

LES HEROS DE LA FOI

John Wesley

Le monde pour paroisse

Geoff et Janet Bengé



Copyright version anglaise © 2007 YWAM Publishing

John Wesley: The World His Parish

ISBN 978-1-57658-382-1

Tous droits réservés

Publié par YWAM Publishing, P.O. Box 55787, Seattle, WA 98155 USA

Copyright version française

© 2012 Jeunesse en Mission, Editions

Av. Haldimand 13, CH – 1400 Yverdon-les-Bains

ISBN 978-2-88150-131-9

PDF 978-2-88150-174-6

www.jem-editions.ch

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de ce livre, sans l'autorisation de l'éditeur, si ce n'est pour des citations partielles pour une présentation du livre dans des revues, est interdite. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, y compris système informatique, copie manuelle ou photocopie, sans le consentement de l'éditeur, est illicite.

Traduction: Anne Fourreau

Correction: Georges Vuffray et Agnès Burnier

Mise en pages: Pierre-André Perrin, Blue Sky

Couverture: Pascal Crelier

Impression: IMEAF – La Colline – F – 26160 La Bégude-de-Mazenc

Les Iles britanniques



Note aux lecteurs

Le style narratif de *John Wesley: Le monde pour paroisse* est différent de celui des autres biographies de la série Les héros de la foi, en ce qui concerne la perspective. Normalement, les biographies sont écrites d'après le point de vue du sujet principal, ce qui donne aux lecteurs une tranche concentrée de l'histoire, telle qu'elle est perçue par une seule personne. *John Wesley* est écrit à partir d'un angle plus large, englobant les pensées, les opinions et les actions non seulement de John Wesley, mais aussi d'autres personnes importantes.

Le XVIIIe siècle fut une période de changements rapides en Europe et en Amérique, et le mouvement d'évangélisation dont John Wesley faisait partie n'était pas localisé, ce n'était pas seulement le travail de quelques personnes.

Avec son frère Charles et George Whitefield, John Wesley fonda le méthodisme, un mouvement qui a commencé en Angleterre et s'est développé en même temps en Amérique. Dans ce livre, la perspective plus large du récit met en valeur

les nombreuses personnes et les événements importants qui n'auraient pas été mis en évidence dans un récit limité à la perspective de John Wesley.

Sous tous les autres aspects, nous nous attendons à ce que les lecteurs apprécient le même style familier narratif dans *John Wesley: Le monde pour paroisse*, que dans le reste de la série *Les héros de la foi*.



1

Laissé pour mort!

John Wesley était âgé de cinq ans lorsque son existence a été profondément modifiée par quelques étincelles sur un toit de chaume. Jusqu'à ce moment, la vie de John – et celle de ses six sœurs et deux frères – s'était déroulée dans une atmosphère totalement religieuse. Son père, Samuel Wesley, était recteur de l'église anglicane du village d'Epworth, situé à une trentaine de kilomètres de Londres. Epworth faisait partie du district de Fens, qui se composait de marais et de zones basses régulièrement inondées. La région avait très peu de routes.

La famille Wesley avait enduré de considérables épreuves. Le Révérend Samuel Wesley, après sa mutation à Epworth, avait été confronté à l'hostilité des membres de cette petite paroisse de L'Eglise d'Angleterre qui n'appréciaient pas ses pratiques sévères. En conséquence, il s'était retrouvé en prison pour un temps. La mère de John, Susanna Wesley, avait donné naissance à de nombreux enfants, dont plusieurs étaient morts à la naissance ou en bas âge. Pour aggraver les choses, Susanna souffrait physiquement à chacune de ses grossesses, ce qui rendait la vie particulièrement pénible.

Au travers de toutes ces difficultés, Susanna continuait d'élever et d'enseigner ses enfants, en essayant toujours de les protéger des réalités de la vie autour d'eux. Ses efforts pédagogiques étaient largement couronnés de succès, puisque le fils aîné des Wesley, Samuel, avait obtenu une place à la Westminster School de Londres pour se préparer à suivre des études universitaires à Oxford. Quand Samuel quitta Epworth, le jeune John supposa que sa vie suivrait le même cours que celle de son frère aîné et que lui aussi, quelques années plus tard, se rendrait à Londres pour se préparer à l'université.

Le 9 février 1709, bien installés dans la routine familiale, John et ses sept frères et sœurs encore à la maison étaient allés se coucher en prévision d'une autre journée d'école et de corvées. John partageait une chambre dans le grenier, avec la nourrice et plusieurs des plus jeunes enfants de la famille. Au milieu de la nuit, il s'éveilla d'un sommeil profond, ouvrit les yeux et remarqua une lueur autour de lui. Il pensa d'abord que la lumière provenait d'un lever de soleil particulièrement brillant, jusqu'à ce qu'il sente la fumée et perçoive un grondement. Il arracha le rideau qui entourait son lit et vit des couches inoccupées et des flammes lécher la porte de la chambre. Seul dans une maison en feu, il lui était manifestement impossible de s'échapper par la porte et les escaliers. Il chercha rapidement du regard un autre moyen de fuite – la fenêtre!

Malgré le caractère désespéré de la situation, John se sentit étrangement calme alors qu'il traînait la commode vers la fenêtre et montait dessus. Deux étages plus bas, il pouvait voir son père, sa mère et ses frères et sœurs à demi vêtus, grelottant devant la maison. Il jeta un coup d'œil derrière lui pour voir

le grenier envahi par la fumée, alors que les flammes orange se rapprochaient de plus en plus le long du plancher. John savait que s'il vivait pour s'en souvenir, il n'oublierait jamais cette image. Ce qu'il ignorait, c'est que le reste de sa famille l'avait laissé pour mort et priait pour recommander son esprit à Dieu.

